

AVANT-PROPOS

En avril dernier, en entrant dans une célèbre librairie philosophique parisienne, je tombai presque nez à nez avec deux jeunes personnes, chacune tenant en main un exemplaire de *Différence et Répétition*, qu'elles avaient commencé à feuilleter avant de l'acheter. Le désarroi que je pus lire, pendant quelques secondes, dans leur regard me fut immédiatement familier : il fut le mien, il y a maintenant plus de vingt ans, lorsque j'ai ouvert le livre pour la première fois. Je ne comprenais pas, et je ne trouvais pas grand-chose dans ma formation ou dans ma pratique de tout jeune professeur de philosophie, qui me permette de trouver prise dans le texte. Cependant, sous cette aridité, il y avait quelque chose qui me parlait obscurément. Il me fallait donc comprendre, et quitte à travailler, autant en faire quelque chose : j'ai donc repris mes études universitaires, et consacré un DEA et un doctorat à Deleuze.

Deleuze, à l'époque, ne faisait pas l'objet d'autant d'études qu'à présent. Je n'ai cependant pas été seul dans mon parcours, sans quoi j'aurais sans doute renoncé. Outre la bienveillance de Laurent Bove comme directeur de thèse, j'ai pu m'appuyer sur les études de François Zourabichvili, Paola Marrati, Gérard Lebrun, ou Anne Sauvagnargues. Je ne crois pas – je n'en ai pas trouvé – qu'il existe encore en langue française une introduction dédiée à la lecture de *Différence et Répétition*, qui pourrait offrir aux étudiants et aux préparateurs l'aide que j'ai pu trouver en mon temps. Et puisque l'aide qu'on reçoit de ceux qui nous précèdent ne peut être rendue qu'à ceux qui nous suivent, ce livre n'a d'autre raison d'être que celle de me permettre de m'acquitter de cette dette.

Amiens, mai 2024.